



**MINISTÈRE
CHARGÉ
DES ENTREPRISES,
DU TOURISME
ET DE LA CONSOMMATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

FONDATION



**DU
PATRIMOÏNE**

Paris, le 05/04/2024

N°1733

COMMUNIQUE DE PRESSE

Lancement du fonds de soutien aux métiers d'art

Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée des Entreprises, du Tourisme et de la Consommation et Alexandre Giuglaris, directeur général de la Fondation du patrimoine annoncent le lancement d'un fonds de soutien aux métiers d'art, dont les quinze premiers projets ont été dévoilés aujourd'hui. Doté d'un million d'euros pour 2024, ce fonds a pour vocation de soutenir et accompagner des projets visant à préserver et transmettre les métiers et l'artisanat d'art dans les territoires.

Le lancement du fonds de soutien s'inscrit dans la stratégie nationale en faveur des métiers d'art annoncée en mai 2023 par la ministre de la Culture et la ministre des Entreprises, du Tourisme et de la Consommation. Il contribue à répondre au troisième axe de cette stratégie : « placer les métiers d'art au cœur des territoires ».

Dans le cadre de ce nouveau fonds, la Fondation du patrimoine identifie des projets de restauration de patrimoine faisant appel à des métiers d'art et participe au financement de projets qui assurent la pérennité de ces métiers et la transmission des savoir-faire. Une attention particulière sera accordée aux projets qui accueillent des stagiaires et apprentis en formation ou qui mettent en place des actions pour transmettre des savoir-faire au grand public. À la suite de cette première sélection de projets régionaux, une deuxième sélection de projets situés dans des territoires ruraux ou des bourgs sera réalisée en fin d'année.

La Fondation du patrimoine est heureuse de pouvoir concourir au développement et à la sauvegarde de ces métiers d'art et savoir-faire conformément à ses missions. Depuis plusieurs années, la Fondation du patrimoine favorise le soutien aux métiers d'art au travers de ces différentes missions. Plus récemment, la création de la

Fondation Belle Main est venue renforcer cette action qui trouve un nouvel élan ce jour avec le lancement du fonds de soutien.

L'appel à projets pour la deuxième sélection de projets du fonds de soutien aux métiers d'art est ouvert jusqu'à mi-septembre 2024. Sont éligibles à ce fonds tout projet de restauration du patrimoine faisant appel à des métiers d'art, situé dans des communes de moins de 10 000 habitants. Pour soumettre un projet, contactez les délégations régionales de la Fondation du patrimoine : www.fondation-patrimoine.org/contact

Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée des Entreprises, du Tourisme et de la Consommation : « *Les métiers d'art préservent et entretiennent la beauté de notre patrimoine et par extension la richesse de nos territoires. Ce fonds est un outil essentiel à destination de nos petites communes et des territoires ruraux pour préserver leur patrimoine ainsi que pour valoriser et soutenir le savoir-faire séculaire de nos artisans locaux. Préserver le patrimoine de nos communes ce n'est pas seulement entretenir un édifice historique, présent depuis plusieurs générations, c'est aussi faire vivre un atout touristique patrimonial pour nombre de nos territoires et un levier d'attractivité majeure à l'heure où de plus en plus de Français cherchent à renouer avec un tourisme plus rural.* »

Pour Alexandre Giuglaris, directeur général de la Fondation du patrimoine : « *Le lancement de ce fonds en faveur des métiers d'art permis grâce à l'engagement d'Olivia Grégoire et du ministère des Entreprises, du Tourisme et de la Consommation, est une triple bonne nouvelle : pour la transmission des savoir-faire, pour le développement économique des territoires ruraux, pour la valorisation des métiers d'art. La Fondation du patrimoine renforce son action dans ce domaine et souhaite mobiliser de nouveaux financements à cet effet (collecte de dons, mécénat d'entreprise).* »

LES 15 PREMIERS PROJETS LAURÉATS SOUTENUS SONT :

Région	Projet lauréat	Dotation accordée
« PROJET COUP DE CŒUR » EN OCCITANIE	La ferme « La Roujarie » à Saint-André-de-Vézines (Aveyron)	50 000 €
Auvergne-Rhône-Alpes	Le modèle A2 de la voiture FASTO à Givors (Rhône)	30 000 €
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	L'horloge de l'église Saint-Michel à Morbier (Jura)	40 000 €
BRETAGNE	Le modèle anatomique équin du Docteur Auzoux à Rennes (Ille-et-Vilaine)	30 000 €
CENTRE-VAL DE LOIRE	Le château de la Forêt-Grailly à Saint-Christophe-le-Chaudry (Cher)	20 000 €
CORSE	Le pianoforte Conrad Graf à Bastia (Haute-Corse)	30 000 €
GRAND EST	La maison du vigneron de Wettolsheim à l'Écomusée d'Alsace à Ungersheim (Haut-Rhin)	30 000 €
HAUTS-DE-FRANCE	Le fonds ancien de l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles à Roubaix (Nord)	40 000 €
ILE-DE-FRANCE	Les vitraux de l'église Saint-Jacques-le-Majeur à Montgeron (Essonne)	20 000 €
La Réunion	La case créole au 11, rue du Commerce à l'Entre-Deux	30 000 €
NORMANDIE	La reconstruction de la forge du chantier de La Mora à Honfleur (Calvados)	30 000 €
NOUVELLE-AQUITAINE	Les cloches de l'église Saint-Sauveur à La Rochelle (Charente-Maritime)	30 000 €
Occitanie	La barque Marie-Thérèse à Ventenac-en-Minervois (Aude)	20 000 €
Pays de la Loire	La chapelle Sainte-Cécile de Flée (Sarthe)	20 000 €
Provence-Alpes-Côte d'Azur	La Casa Nieves à Solliès-Toucas (Var)	30 000 €

Parmi ces projets lauréats :

- 60% sont situés dans des communes de moins de 10 000 habitants
- 67% sont des sites non protégés au titre des monuments historiques
- 20% sont des projets privés, 33% des projets associatifs et 47% des projets publics

L'attribution des dotations tient compte des critères suivants :

- Calendrier de travaux prêt à démarrer
- Maturité du projet de transmission (partenariats avec des organismes de formation, détails donnés sur le nombre d'actions organisées pour promouvoir les savoir-faire, ...)
- Métiers d'art en tension
- Majorité de projets situés dans des communes de moins de 10 000 habitants
- Diversité des métiers d'art et des biens à restaurer

Les 29 métiers d'art qui interviendront sur les projets lauréats :

Campaniste, charpentier (dont charpentier de marine), couvreur du patrimoine bâti (dont lauzier), dinandier, ébéniste, fabricant de bardeaux et de lattes, fabricant de serrures, fabricant d'objets en papier et/ou carton, ferronnier-forgeron, fondeur (dont fondeur de cloches et sonnailles), horloger, maçon du patrimoine bâti (dont murailleur), maître-verrier, marbrier, marqueteur, menuisier, parqueteur, peintre en décor, poêlier, relieur, restaurateur de documents graphiques, imprimés ou photographiques, restaurateur de peintures (dont restaurateur de peintures murales), restaurateur d'instruments à claviers (dont restaurateur de pianos), restaurateur de véhicules de collection (dont carrossier), restaurateur de vitraux, restaurateur d'objets scientifiques, techniques, industriels, tailleur de pierre, tapissier d'ameublement, tourneur sur bois.

Le secteur des métiers d'art aujourd'hui en France

Le secteur des métiers d'art rassemble aujourd'hui 60 000 entreprises et 150 000 professionnels. Il regroupe 198 métiers et 83 spécialités pour un chiffre d'affaires de 19 milliards d'euros en 2019, dont 8 milliards à l'export. Ce secteur souffre de son manque de structuration et de visibilité puisqu'il est en grande partie porté par de très petites entreprises hétérogènes. Il doit également répondre à un fort enjeu de transmission des savoir-faire.

Les métiers d'art, au cœur des missions de la fondation du patrimoine

Les métiers d'art sont déjà au cœur des missions de la Fondation du patrimoine. En effet, comme le précise ses statuts, elle « *concourt à l'emploi, à l'insertion, à la formation et à la transmission des savoir-faire dans les secteurs de la restauration et de la valorisation du patrimoine et des sites* ». Les différents projets soutenus par la Fondation font donc appel à une vaste diversité d'artisans d'art, comme des lauziers, des chaumiers, des ferronniers d'art, des charpentiers de marine, valorisant ainsi les

métiers d'art et favorisant la transmission des savoir-faire. 60% des projets soutenus par la Fondation sont situés dans des communes de moins de 2 000 habitants. La Fondation contribue ainsi à soutenir chaque année près de 16 000 emplois dans le secteur du tourisme, du bâtiment et d'autres activités économiques.

- **Pour en savoir plus** : découvrez l'article « Métiers d'art : la Fondation du patrimoine s'engage » sur le Portail du Patrimoine
<https://www.portailpatrimoine.fr/resource/2203/metiers-art-fondation>

PRESENTATION DES 15 LAUREATS DU FONDS DE SOUTIEN AUX METIERS D'ART

« PROJET COUP DE CŒUR »

AVEYRON • OCCITANIE

FERME « LA ROUJARIE » À SAINT-ANDRÉ-DE-VÉZINES

Une histoire de famille pour sauver un hameau, nécessitant aujourd'hui une vaste restauration des toitures traditionnelles en lauze

DOTATION : 50 000 €



Ferme-hameau La Roujarie à Saint-André-de-Vézines © Fondation du patrimoine

Maîtres d'ouvrage : particuliers

Population : 133 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Située à Saint-André-de-Vézines, village où fut inaugurée la Fondation du patrimoine le 18 décembre 1997, la ferme-hameau de La Roujarie est typique du bâti caussenard du Sud-Aveyron. Construit au début du XVIIe siècle, à environ 900 m d'altitude, cet

ensemble immobilier est localisé à moins de 500 m du célèbre prieuré roman de Saint-Jean-de-Balmes. Jusqu'à la première moitié du XXe siècle, plusieurs familles y vivaient du travail de la terre et de l'élevage des brebis, avant de quitter le hameau pour rejoindre les villages avoisinants.

Acquis en 1983 par leur père, trois sœurs se mobilisent aujourd'hui pour sauvegarder ce lieu exceptionnel et poursuivre une œuvre familiale entreprise il y a près de 40 ans. A l'époque, ce hameau endormi se rapprochait dangereusement de l'état de ruines, avant que cette famille ne commence à débroussailler les abords, nettoyer les toits, acheminer l'eau et aménager modestement l'intérieur pour conserver au maximum l'esprit du lieu.

PROJET DE VALORISATION

Tous les bâtiments composant le site, maisons d'habitations comme granges agricoles, sont couverts en lauzes calcaires qui surmontent des voûtes en pierres, technique ancestrale ne nécessitant aucune charpente en bois. Malgré la robustesse et la longévité caractérisant ce type de toiture, tous ces édifices nécessitent aujourd'hui une restauration d'envergure, même si quelques éléments peuvent bénéficier d'une simple révision en raison de leur état actuel et de leur affectation.

Depuis que la couverture de la bergerie s'est effondrée il y a quelques années, la priorité est de rénover à l'identique la toiture de la maison adjacente, habitation principale de cet ensemble immobilier. Devant le coût conséquent de la lauze calcaire, un matériau nécessitant un savoir-faire très caractéristique, cette restauration projetée représente un lourd investissement financier.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Ce projet permettra de promouvoir un matériau, la lauze calcaire, et de valoriser le métier de couvreur-lauzier, en voie de disparition, avec un très faible nombre d'artisans et un coût important de la matière première.

Une entreprise spécialisée dans ce domaine sera sollicitée sur ce chantier, dont le dirigeant est également un membre fondateur de l'Association Nationale des Artisans Lauziers Couvreur, et qui a à cœur de transmettre ce savoir-faire, en étant actuellement accompagné par un apprenti à mi-temps. Son fondateur, Jean-Philippe Vernet, a remporté le concours des métiers d'art en 1998 (prix SEMA).

Un stagiaire devrait être recruté pour la première tranche de travaux. Une journée de formation sur site pour de jeunes couvreurs-lauziers en formation sera organisée à l'automne 2024.

À la fin des travaux, une journée de démonstration de la taille de lauze, suivie de la pose des lauzes adoptées, est prévue pour remercier les donateurs du projet.

Ce projet a également été récompensé par la Fondation Belle Main abritée par la Fondation du patrimoine, à hauteur de 4 000 €.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Automne 2024 : Début de la première tranche de travaux (maison principale)

Printemps 2025 : Fin de la première tranche de travaux



Couvreur-lauzier devant un fournil à Prats-de-Carlux, Dordogne © Yvon Boëlle_Fondation du Patrimoine

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/vincent-de-vaugelas-saint-andre-de-vezines>

RHÔNE • AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

LE MODÈLE A2 DE LA VOITURE FASTO À GIVORS

Renaissance d'une voiture Fasto A2, modèle extrêmement rare, témoin de l'histoire industrielle automobile française

DOTATION : 30 000 €



Modèle A2 de la voiture Fasto © GACPT

Maître d'ouvrage : Groupement Associatif des Collectionneurs du Patrimoine Technique (GACPT)

Population : 20 672 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Lorsque les membres de l'association GACPT ont récupéré cette voiture, ils se sont lancés dans une enquête passionnante pour retracer l'histoire de la marque FASTO (Fabrication Automobile de Saint- Ouen), qui n'a existé qu'entre 1924 et 1928. Avec une production globale de l'ordre de 50 véhicules, les véhicules de la marque subsistants sont donc rares. Le modèle A2 fut dévoilé en 1926 lors du Salon de l'Automobile de Paris. Sa production est estimée à une quinzaine d'exemplaires. C'est le seul exemplaire encore complet, les deux autres recensés à ce jour étant dans un état encore plus dégradé. Par la qualité de sa construction et de sa finition, cette voiture concurrençait les modèles hauts de gamme de l'époque, comme Berliet ou Rochet-Schneider. La restauration de ce véhicule unique permet de préserver et

valoriser cette richesse technique des constructeurs automobiles, qui étaient capables de produire entièrement ou presque un véhicule (châssis, moteur et carrosserie).

PROJET DE VALORISATION

Après des travaux d'urgence comme le traitement de la partie bois de la carrosserie au fongicide, une restauration complète de l'automobile est prévue.

Une partie sera menée par les membres du GACPT qui possèdent une certaine expérience de la restauration (chaîne cinématique, faisceau électrique, etc.).

Plusieurs interventions sont nécessaires pour remettre en état ce véhicule d'exception : démontage complet du véhicule, restauration des moteurs et trains roulants, refabrication des pièces manquantes (radiateur, réservoir d'essence, tôles manquantes), réfection de la sellerie et de la carrosserie type Weymann, puis montage et essai.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Ce projet permettra de valoriser les métiers de la restauration de véhicules de collection et de tapissier d'ameublement.

Il n'existe pas formation spécifique à la réparation de carrosserie de voitures de collection, qui constitue un savoir-faire à la croisée de l'artisanat et de l'expertise technique.

La restauration sera confiée à 2 artisans d'art spécialisés dans la restauration de véhicules anciens : un tapissier d'ameublement qui interviendra sur la sellerie, la carrosserie extérieure, la tapisserie et le garnissage intérieur, et un restaurateur de véhicules anciens. Ces deux entreprises contribuent activement à la promotion de leur savoir-faire en participant à des manifestations locales consacrées à l'automobile, ainsi qu'à des forums d'orientation scolaire.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Printemps 2024 : démontage du véhicule

Automne 2024 : réfection de la sellerie et de la carrosserie Weymann

2026 : fin de la restauration et exposition du véhicule pour son centenaire

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/fasto-a2-de-1926-a-givors>

JURA • BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

HORLOGE DE L'ÉGLISE SAINT-MICHEL DE MORBIER

Mettre en valeur le passé horloger de Morbier

DOTATION : 40 000 €



Horloge de l'église Saint-Michel de Morbier

Maître d'ouvrage : commune de Morbier
Population : 2 274 habitants
Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

L'église de Morbier impressionne par sa puissante façade et ses deux clochers encadrant le porche d'entrée au fronton triangulaire. Construite entre 1835 et 1839, elle doit son existence à la fortune des horlogers morberands. Son horloge a été fabriquée dans la commune, en 1895, par l'entreprise Arsène Cretin-l'Ange. Elle commande trois cadrans (sur les façades nord, ouest et sud de l'église) et une boule bicolore pour les phases de la lune. Elle sonne les heures avec répétition et les quarts, sur trois cloches. L'aspect esthétique du mécanisme a été particulièrement soigné, ce qui en fait un véritable chef d'oeuvre.

Les savoir-faire en mécanique horlogère sont inscrits depuis 2020 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Cette inscription met en valeur une tradition de l'ensemble de l'arc jurassien franco-suisse. Sur cet arc horloger, Morbier est l'un des centres les plus anciens, avec la famille Mayet dès 1660. La ville a conservé une activité horlogère pendant près de 300 ans, jusqu'au XXe siècle.

PROJET DE VALORISATION

Le clocheton, qui protège le mécanisme d'indication des heures et périodes lunaires, est très abîmé, avec une couverture très ancienne présentant de nombreux points de faiblesse et de rouille.

Il est nécessaire de démonter entièrement le mécanisme de l'horloge, en mauvais état, et de nettoyer chaque pièce, séparément, chez un horloger spécialisé. Il pourra alors être réassemblé un étage plus bas, afin de le rendre accessible. La salle dans laquelle il sera placé après restauration et la tribune ont besoin d'être restaurés (diagnostic sur les planchers à effectuer). Des travaux intérieurs seront donc réalisés sur l'escalier d'accès, la tribune et la salle, rendues accessibles aux personnes à mobilité réduite. La restauration globale du clocheton est également prévue.

MÉTIER D'ART CONCERNÉS

Un projet de création d'un espace dédié à l'horlogerie monumentale permettra de faire découvrir au public l'horloge rénovée qui possède l'un des plus beaux mécanismes horlogers de Franche-Comté. Seront aussi exposés dans les tribunes plusieurs objets (mécanismes d'horloges monumentales, pendules, plaques en émail) en lien avec l'histoire de Morbier, et appartenant à l'association Horlogerie Comtoise. La restauration est confiée à l'entreprise Prêtre et Fils, fondée en 1780, spécialisée dans l'horlogerie monumentale depuis 7 générations, labélisée Entreprise du Patrimoine Vivant depuis 2014.

Ce projet est largement relayé dans les supports de communication de la commune et d'associations spécialisées en horlogerie ancienne.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Juillet 2024 : démarrage des travaux (démontage de l'horloge)

Automne 2025 : fin des travaux

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/horloge-de-leglise-de-morbier>

ILLE-ET-VILAINE • BRETAGNE

MODÈLE ANATOMIQUE ÉQUIN DU DOCTEUR AUZOUX À RENNES

Un outil pédagogique novateur de dissection en papier-mâché à restaurer

DOTATION : 30 000 €



Modèle anatomique équin du Docteur Auzoux exposé à l'Ecomusée de Rennes en 2022 © L'Institut Agro Rennes-Angers

Maître d'ouvrage : Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'enseignement de Rennes-Angers

Population : 222 485 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Ce modèle clastique de cheval, créé par les établissements Auzoux en 1851, est un trésor d'anatomie en papier mâché. Dès le début de ses études de médecin, Louis Auzoux (1797-1880) se passionne pour les modèles anatomiques. En 1828, il ouvre sa fabrique de modèles anatomiques. À son apogée, les établissements Auzoux emploient entre 60 et 100 personnes, et leurs pièces sont exportées dans le monde entier.

Légué et entièrement démontable, ce modèle présente avec un réalisme saisissant l'anatomie du cheval précisément détaillé. Il est composé de 127 éléments démontables, fabriqués à partir d'une combinaison de métal, de bois et de fibres

végétales assemblées avec de la colle de poisson. Reproduit à une échelle de 75%, cet outil pédagogique novateur a permis à des générations d'élèves de découvrir l'anatomie du cheval, offrant ainsi une alternative à la dissection de cadavres, tout en formant les étudiants de l'École nationale d'agronomie de Rennes sur plusieurs générations.

PROJET DE VALORISATION

L'état de conservation du modèle est mauvais : pièces anatomiques manquantes, empoussièrement important et généralisé, nombreux écaillages, soulèvements et lacunes, corrosion des éléments métalliques en alliage ferreux, etc.

Les interventions visent à stabiliser le modèle. Il sera démonté pièce par pièce et nettoyé de façon approfondie. Les déformations, lacunes et ruptures seront reprises, et les zones lacunaires au niveau des zones d'assemblage comblées. De nouvelles pièces métalliques, réalisées sur le modèle des pièces manquantes ou rompues, seront produites et repositionnées. Un traitement des parties métalliques sera réalisé pour limiter l'avancement du processus d'oxydation.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Cette restauration nécessite l'intervention de conservateurs-restaurateurs spécialisés dans la restauration d'objets scientifiques, un métier en tension en raison de la réduction des budgets alloués à la préservation de ce type de collections. Cinq personnes doivent intervenir pour restaurer un modèle de cette envergure.

Le marché public incluant un volet de transmission des savoir-faire en conservation-restauration doit disparaître, avec l'intervention demandée d'un apprenti, d'un jeune diplômé ou d'un étudiant- stagiaire sur le chantier.

Ce modèle, une fois restauré, constituera la pièce la plus remarquable des collections de l'Institut Agro Rennes-Angers, et trouvera une place de choix dans les salles du futur espace muséographique qui ouvrira au public fin 2024.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Juin 2024 : lancement de l'appel d'offres

Novembre 2024 : début des travaux

Juin 2025 : fin des travaux

Septembre 2025 : exposition au public

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/projet-modele-anatomique-equin-du-docteur-auzoux-a-rennes>

CHER • CENTRE-VAL DE LOIRE

CHÂTEAU DE LA FORÊT-GRAILLY À SAINT-CRISTOPHE-LE-CHAUDRY

Sauvegarde de la charpente du XIVe siècle et des décors en pierre du XVIe siècle d'un château médiéval autrefois entièrement fortifié

DOTATION : 20 000 €



Château de la Forêt-Grailly à Saint-Christophe-le-Chaudry

Maîtres d'ouvrage : particuliers

Population : 94 habitants

Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Inscrit au titre des monuments historiques depuis 1987, on trouve trace écrite du château de la Forêt-Grailly et de ses premiers seigneurs à partir de 1380. Cet édifice médiéval était entièrement fortifié et entouré de douves avec pont-levis. Il permettait, notamment durant la Guerre de Cent Ans, de surveiller le trafic sur la rivière à proximité, l'Arnon. Dans un écrit de 1723, le château est décrit comme un corps de logis en pavillon, avec trois tours d'angles, la quatrième étant tombée dix ans avant. Le tout était entouré de fossés en eau, franchis par un pont en bois. Cour et bassecour sont alors ceintes de murs. Par la suite, les douves sont comblées et les murs d'enceinte démolis. Une deuxième tour d'angle disparaît au XIXe siècle, n'en laissant que deux.

PROJET DE VALORISATION

Cet édifice présente aujourd'hui des désordres inquiétants provenant de la couverture qui ne garantit plus son étanchéité, dégradant la superbe charpente en coque de bateau renversée dont l'origine remonte au XIV^e siècle. Celle-ci présente de nombreux désordres : pièces de bois disjointes ou manquantes, affaissement des fermes, nombreux étais, entrées d'eau ayant fait pourrir le bois. Elle nécessite une restauration d'envergure.

De même, les décors en pierre sculptée qui ont complété au XV^e siècle l'architecture médiévale du château ont subi les détériorations du temps. Les propriétaires ont à cœur de restaurer les décors subsistants et de restituer des éléments de décors documentés aujourd'hui disparus.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Une entreprise locale, Les Métiers du Bois, interviendra sur la restauration de la charpente. Elle utilise des techniques identiques à celles de l'époque de construction et emploie des artisans compagnons.

Les décors sculptés seront restaurés par l'entreprise Les Tailleurs de pierre, lui donnant ainsi l'occasion de former de nouveaux artisans au métier de tailleur de pierre.

Au total, une dizaine d'artisans seront présents sur le chantier, et 2 à 3 apprentis seront en formation.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Juin 2024 : début des travaux

2025 : fin des travaux

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/indivision-verscheure-flammier-chateau-de-la-foret-grailly>

HAUTE-CORSE • CORSE

PIANOFORTE CONRAD GRAF À BASTIA

Restauration du seul piano du facteur Conrad Graf exposé dans un musée français

DOTATION : 30 000 €



Pianoforte Conrad Graf exposé © Musée de Bastia

Maîtres d'ouvrage : commune de Bastia

Population : 48 296 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Ce pianoforte a été acheté en 1824 par le comte Domenico Carlo de Rivarola pour sa fille alors âgée de 15 ans. Il est resté propriété de la même famille et était conservé dans la maison Barbaggi-Rivaroli à Bastia jusqu'à son achat par le musée de la ville en 2014. Son origine viennoise s'explique par la domination politique de l'Autriche sur le Nord de l'Italie au début du XIXe siècle. Les régions italiennes constituent alors un marché en pleine expansion pour les instruments de musique fabriqués à Vienne. Le public italien se passionne pour les pianos viennois dont le timbre se marie particulièrement bien avec la voix humaine.

Ce piano est un modèle à 6 ½ octaves, typique de la production de Conrad Graf au milieu des années 1820. La caisse est plaquée de noyer teinté en rouge. Son corps est monté sur trois pieds en forme de colonne. Cet instrument représente un grand intérêt documentaire sur la production de Conrad Graf en raison de son état proche de l'origine, et constitue le seul instrument de ce facteur viennois dans des collections publiques françaises.

PROJET DE VALORISATION

Le vernis d'origine de la caisse est altéré et le placage de noyer abimé (éraflures, décolorations et boursouflures). Une fente d'un mètre de long peut s'observer sur la table d'harmonie, également attaquée par des insectes xylophages. Les étoffes ont disparu ou sont très mitées, les tiges de marteaux sont cassées et les étouffoirs dégradés. Une réparation complète de la structure, de la table d'harmonie et de la mécanique sont nécessaires. La restauration du piano lui rendra toutes ses qualités musicales et permettra à des instrumentistes de l'utiliser.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Le piano sera restauré par Mathieu Vion, facteur d'instruments anciens à clavier en Bourgogne Franche-Comté.

Mathieu Vion est un des seuls artisans en France à maîtriser les méthodes du XVIII^e siècle pour fabriquer pianoforte et clavicorde. Élève du facteur Christopher Clarke pendant une dizaine d'années, Mathieu Vion est aujourd'hui à la tête de son atelier en Saône-et-Loire, où il accueille régulièrement des compagnons du devoir en formation.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Fin 2024 : début des travaux

Fin 2025 : fin des travaux

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/piano-forte-conrad-graf-opus-825>

HAUT-RHIN • GRAND EST

MAISON DU VIGNERON DE WETTOLSHEIM À L'ÉCOMUSÉE D'ALSACE

Une maison emblématique de l'architecture du vignoble alsacien à valoriser

DOTATION : 30 000 €



Maison du vigneron de Wettolsheim à l'Écomusée d'Alsace © SteeveJosch

Maître d'ouvrage : association de l'Écomusée d'Alsace

Population : 2 422 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La maison a été construite en 1706 par une équipe de charpentiers itinérants et était implantée au centre de la commune de Wettolsheim. Ce bâtiment important reflète bien l'évolution économique et sociologique du vignoble alsacien. François-Joseph Gilg, propriétaire jusqu'en 1934, a été parmi les premiers à développer la greffe des plants de vigne. La façade comporte des influences gothique, Renaissance et baroque, et présente un encadrement sculpté de la fenêtre en pans de bois de l'étage, ainsi que des bois courts décoratifs.

Sauvée de la démolition et remontée à l'Écomusée d'Alsace en 1994, cette maison est consacrée aux métiers et traditions vigneronnes, et réalise notamment des vendanges à l'ancienne.

PROJET DE VALORISATION

Fermé au public depuis près de deux ans, d'importants travaux conservatoires doivent être réalisés sur cet édifice à caractère muséographique, avec l'intervention de nombreux corps de métier, pour certains menacés de disparition. La couverture très altérée nécessite une reprise totale, la maison n'étant pas hors d'eau. La reprise d'une partie du pan de bois (greffes et changement de sablières), attaqué par l'eau et les insectes, ainsi que de l'intégralité des huisseries (fenêtres, portes, volets), très dégradées, sera également réalisée. L'escalier en pierre, dégradé par l'érosion touristique, doit être restauré, et la cheminée étayée, car instable et fragilisée par les nids de cigognes. Dans le salon du premier étage, la restauration d'un plafond Renaissance est également prévu.

MÉTIER D'ART CONCERNÉS

Ce programme de travaux complet fait intervenir de nombreux corps de métier : charpentier, couvreur, maçon, menuisier, tailleur de pierre, peintre en décor, ferronnier, etc. Au total, 7 entreprises différentes interviendront sur ce chantier d'envergure.

Les travaux seront réalisés en partie par le centre de formation Le Gabion, abrité par l'Écomusée, dans le cadre de son programme de formation d'ouvrier professionnel en restauration du patrimoine. 10 apprentis en reconversion professionnelle dans les métiers de l'éco-rénovation seront impliqués dans la couverture et la dépose de torchis.

Les travaux de restauration seront visibles du public, permettant ainsi de sensibiliser à la transmission des savoir-faire traditionnels un public nombreux (200 000 visiteurs par an, dont 25 000 scolaires et périscolaires).

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Printemps 2024 : début des travaux

Mai 2024 : intervention des apprentis en formation ouvrier professionnel en restauration du patrimoine sur la dépose et pose de tuiles

1er juin 2024 : lancement officiel de la collecte de dons, à l'occasion des 40 ans de l'Écomusée d'Alsace

Janvier 2025 : intervention des apprentis sur le torchis sur cloisons intérieures

Printemps 2025 : fin des travaux

Automne 2025 : ouverture au public

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/restauration-de-la-maison-du-vigneron-de-wettolsheim-a-lecomusee-dalsace>

NORD • HAUTS-DE-FRANCE

FONDS ANCIEN DE L'ENSAIT À ROUBAIX

Préserver un fonds d'archives remarquable victime d'un incendie et de dégâts des eaux

DOTATION : 40 000 €



Fonds ancien de l'ENSAIT à Roubaix © Fondation du Patrimoine_Myphotoagency_Ladislav Pepek

Maître d'ouvrage : École Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles (ENSAIT)

Population : 98 066 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La bibliothèque de l'ENSAIT, inaugurée en 1889, abritait à l'origine la bibliothèque municipale de la ville de Roubaix. Inscrite au titre des monuments historiques, elle conserve aujourd'hui un fonds documentaire spécialisé, accessible en ligne, de plus de 8 000 documents, auxquels s'ajoutent de nombreuses ressources numériques. On y trouve également un fonds ancien, constitué de collections d'œuvres généralistes (littérature) ou en lien avec l'industrie textile. La plupart des ouvrages sont imprimés, mais un certain nombre sont manuscrits et donc uniques.

La bibliothèque actuelle de l'ENSAIT a été affectée par un incendie en 1975. Les ouvrages ont été rapatriés dans les locaux de la bibliothèque et du musée de la ville. Le manque d'entretien a abîmé les ouvrages stockés. Ils sont restés dans ces locaux

jusqu'en 2003, où des travaux de restauration et de mise en conformité aux normes actuelles ont permis leur réintégration dans la bibliothèque.

PROJET DE VALORISATION

La bibliothèque a également subi un dégât des eaux en mai 2021. Un certain nombre d'ouvrages du fonds ancien a été touché. Une expertise en microbiologie, menée en mai 2023, n'a décelé aucune contamination active, mais recommande la mise en œuvre d'opérations de conservation-restauration des ouvrages, en quatre étapes. Dans un premier temps, l'état du livre doit être évalué afin de déterminer les dommages subis et les travaux nécessaires pour sa restauration. Ensuite, le livre sera nettoyé afin d'enlever la poussière, les taches et autres moisissures, avant réparation des pages endommagées en procédant à la consolidation des pages déchirées, au comblement des lacunes et à la stabilisation des zones fragiles, pour finir par la réparation ou le remplacement des reliures endommagées.

Deux séries de volumes de l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par Diderot et d'Alembert, conservées dans une armoire de la salle de lecture et identifiées comme patrimoniales, ont été victimes d'une attaque d'insectes suite à leur stockage prolongé dans une cave. Il s'agit de la troisième édition de celle imprimée par Pellet en 1778, constituée de 36 volumes et celle imprimée par Samuel Faulche entre 1751 et 1765, constituée de 20 volumes. Un traitement par anoxie (privation d'oxygène) est recommandé.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

La restauration de livres anciens est un processus méticuleux, impliquant des techniques spécialisées pour nettoyer, réparer et relier les livres, tout en conservant autant que possible leur état et apparence d'origine. Elle nécessite une grande expertise et connaissance approfondie des matériaux et techniques historiques de fabrication des livres.

Les conditions du marché public imposent une ouverture au public de l'atelier de restauration lors de la restauration des ouvrages, afin de contribuer à transmettre ce savoir-faire.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Juillet 2024 : début des travaux

Juillet 2025 : fin des travaux

La bibliothèque restera ouverte pendant la durée des travaux, sur rendez-vous.

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

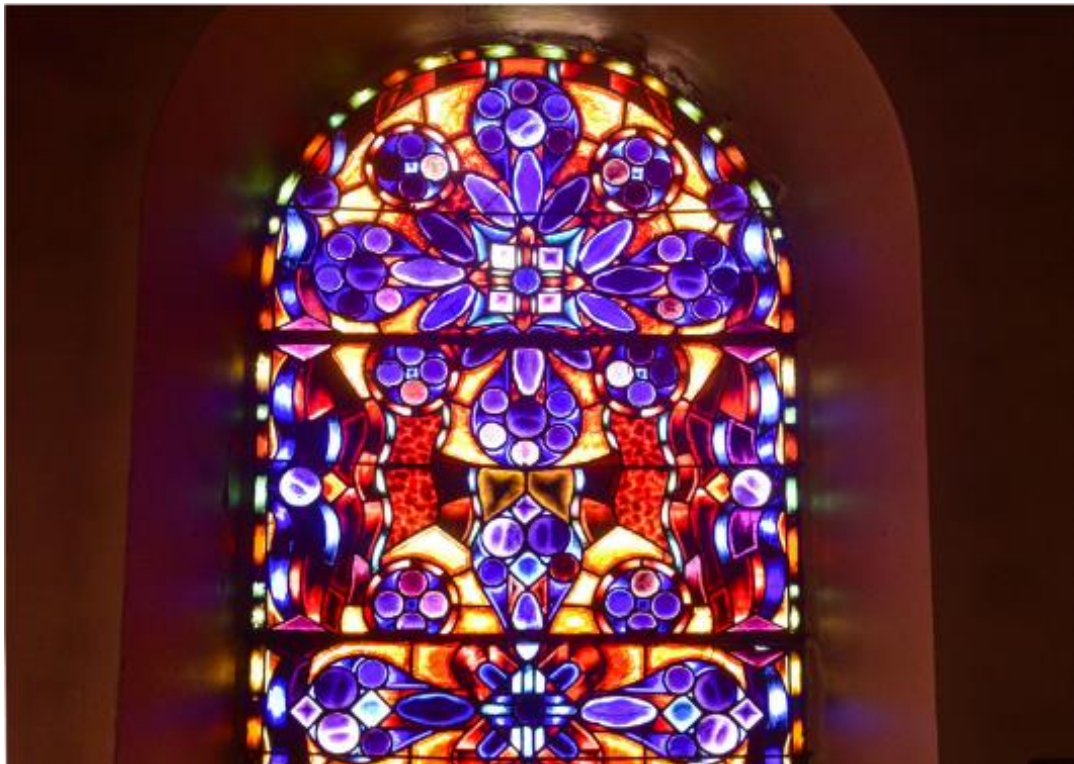
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/fonds-anciens-de-la-bibliotheque-de-lensait-a-roubaix>

ESSONNE • ÎLE-DE-FRANCE

VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR À MONTGERON

Sauvegarder les vitraux d'une église au décor intérieur exceptionnel

DOTATION : 20 000 €



Vitraux de l'église St-Jacques-le-Majeur à Montgeron © Commune de Montgeron

Maître d'ouvrage : commune de Montgeron

Population : 23 943 habitants

Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La première église Saint-Jacques, édifiée en 1189 et largement détériorée pendant la Révolution française, fut jugée vétuste et trop petite au XIXe siècle. L'actuelle église, construite en 1855-1856, faisait partie du nouveau centre de Montgeron, réunissant la mairie et l'école. Édifiée sur un terrain offert par Henry de Rottembourg, général d'Empire et propriétaire d'un très vaste domaine, l'église Saint-Jacques-le-Majeur fut consacrée le 13 octobre 1856. Avec son architecture néo-médiévale, elle se distingue surtout par son décor intérieur, réalisé en 1941 par les frères Mauméjan, maîtres-verriers. Les vitraux décoratifs de la nef et des bas-côtés illustrent les recherches des frères sur les contrastes de formes et de couleurs.

Après l'inscription de l'église au titre des monuments historiques en 2021, principalement due au travail remarquable des frères Mauméjan sur l'ensemble des

vitraux et mosaïques intérieures, la ville de Montgeron a engagé une étude d'un cabinet d'architectes, relevant la priorité de la remise en état des vitraux.

PROJET DE VALORISATION

Une analyse fine des vitraux a révélé que certains menacent de tomber et nécessitent une intervention urgente. En effet, les cabochons de verre saillant utilisés par les frères Mauméjan ont un poids très important, qui déstabilise au fil du temps la structure des vitraux. Plusieurs vergettes se désolidarisent de la maçonnerie et des barlotières, qui ne peuvent assurer que partiellement leur rôle structurel. D'importants gonflements et retraits ont également été révélés, mettant en souffrance la stabilité générale de l'ensemble verrier. Les vitraux nécessitent aujourd'hui sur leur quasi-totalité un confortement structurel nécessitant dépose et remise en place après réfection en atelier.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Ce chantier sollicite l'expertise et le savoir-faire de maîtres-verriers, un métier particulièrement en tension depuis l'interdiction de l'utilisation du plomb par un règlement européen.

Des visites pédagogiques de chantier seront proposées au Conseil municipal des enfants et aux écoles de la ville pour que les jeunes puissent connaître et comprendre l'importance de ce chantier patrimonial, des métiers et des savoir-faire ancestraux qu'il met en lumière.

Un atelier créatif sera animé par un professeur d'arts plastiques dans deux classes de l'école communale, autour de la rénovation des vitraux. Les travaux seront ensuite exposés lors de l'édition 2024 du festival d'art contemporain de la ville.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Septembre 2023 : début des travaux

Mars 2024 : début de la 4^e tranche de restauration des vitraux avec dépose et restauration des baies hautes des façades Est et Nord

Juillet 2024 : fin de la 4^e tranche

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-jacques-le-majeur>

LA RÉUNION • OCÉAN INDIEN

CASE CRÉOLE AU 11, RUE DU COMMERCE À L'ENTRE-DEUX

Restauration d'une couverture en bardeaux de bois de tamarin typique du bâti créole

DOTATION : 30 000 €



Case créole au 11, rue du Commerce à l'Entre-Deux, à La Réunion © K. Grossmann

Maître d'ouvrage : particuliers

Population : 7 040 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Cette case créole a été édifiée au début des années 1950 pour sa famille par M. Alfred Hoarau, maire de la commune de l'Entre-Deux de 1959 à 1977. Pour sa construction, une maison existante fut démontée et reconstruite sur la parcelle, comme le montrent les poutres utilisées et travaillées à la hache.

Trois phases de construction sont identifiables, la maison ayant été modifiée selon l'agrandissement de la famille commanditaire : la partie ancienne, côté rue, en bois traditionnel sur des fondations en maçonnerie de pierre et recouverte de bardeaux

sur les côtés, puis la partie centrale en bois plus récent, et enfin la cuisine en maçonnerie de briques à l'arrière de la maison.

Les façades de la partie ancienne sont recouvertes de tavaillons de bois de tamarin, espèce endémique de La Réunion, avec les auvents et lambrequins originaux. La case s'intègre ainsi pleinement dans l'architecture créole préservée du centre-ville de l'Entre-Deux.

PROJET DE VALORISATION

Le projet prévoit la restauration à l'identique des deux façades latérales, de la façade principale et de la façade arrière, selon les prescriptions émises par l'architecte des Bâtiments de France. Les travaux comprendront la dépose des vieux bardeaux, des auvents et des planches de support, puis la repose de planches support en pin traité, de pare-pluie et des auvents et bardeaux neufs en tamarin.

Afin de respecter le cachet authentique de la maison, les propriétaires font appel à un compagnon du devoir spécialisé dans la pose de ces tavaillons, dont le savoir-faire se perpétue de génération en génération.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Ce projet permettra la mise en valeur d'un savoir-faire ancestral propre à l'île de La Réunion : un compagnon du devoir, aidé d'un apprenti, seront chargés de la pose des bardeaux en écailles de poisson. De plus, une formation d'une semaine est envisagée sur le chantier, faisant intervenir 10 stagiaires sur 1 semaine.

Le chantier sera ouvert à la visite pendant une journée pour des élèves en classe de 3e et pendant 2 jours pour le grand public, avec la possibilité de participer à un cours de cannage.

Un évènement d'inauguration, avec les différents partenaires du projet, est prévu au printemps 2025, ainsi qu'une visite de la case à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Février 2025 : début des travaux

Avril 2025 : fin des travaux

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/case-creole-xxe-a-lentre-deux>

CALVADOS • NORMANDIE

RECONSTRUCTION DE LA FORGE DU CHANTIER DE LA MORA À HONFLEUR

Un projet intégré dans un vaste chantier-spectacle pour reconstituer le navire de Guillaume Le Conquérant

DOTATION : 30 000 €



Reconstruction de la forge du chantier de La Mora à Honfleur © Fondation du patrimoine_MyPhoto

Maître d'ouvrage : association La Mora – Guillaume le Conquérant

Population : 7 742 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La Mora était le nom du navire amiral de Guillaume le Conquérant. Le projet qui porte son nom vise à sa reconstruction, mais également à la réhabilitation d'une friche sur la jetée Est de Honfleur. Il s'agit d'ouvrir au public un chantier-spectacle de reconstruction du bateau et de développer un écomusée à ciel ouvert des activités et techniques de construction navale du XI^e siècle. Par ailleurs, un espace présentant mille ans d'histoire maritime normande sera ouvert aux visiteurs, avec environ 150 000 personnes attendues par an. Ces activités seront ouvertes à toutes les structures de formation et d'insertion du territoire, pour servir de support aux jeunes et adultes souhaitant découvrir les métiers de la mer, du bois (charpente navale) et de la restauration.

La reconstruction de La Mora s'inscrit dans un projet d'archéologie expérimentale, s'appuyant sur l'iconographie de la tapisserie de Bayeux et l'expertise d'un comité scientifique. La vocation touristique ainsi que l'impact économique et social de ce projet lui valent le soutien de nombreux partenaires publics.

PROJET DE VALORISATION

La forge, objet de la candidature, existait sur cette friche industrielle. Démolie en 2023, sa reconstruction à l'identique va être engagée, dans le cadre d'un chantier-école. Une fois opérationnelle, elle servira à fabriquer des outils pour le fendage et le façonnage du bois, ainsi que les éléments métalliques (rivets) nécessaires à l'assemblage des bois du navire avec les techniques du XIe siècle. Elle servira aussi à fabriquer des objets d'art pour alimenter la boutique du chantier-spectacle.

Des démonstrations organisées régulièrement pour les visiteurs permettront la promotion du métier de forgeron au grand public. Enfin, la forge sera le théâtre de transmissions d'expériences pour les jeunes en immersion sur le chantier, ainsi que d'actions sociales en partenariat avec des structures d'insertion d'adultes éloignés de l'emploi.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

La reconstruction de la forge sera réalisée en partenariat avec des lycées professionnels : charpente par une classe d'un lycée technique de Honfleur, porte et fenestron par une classe de menuiserie d'art d'un lycée du département de l'Eure.

La forge reconstruite accueillera ensuite des démonstrations régulières pour les visiteurs du chantier-spectacle, afin de promouvoir le métier de forgeron. Des démonstrations de fendage de bois à l'ancienne seront notamment organisées autour d'un chantier vitrine, pour susciter engouement et passion, notamment des jeunes venant en immersion professionnelle sur le chantier.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Février 2024 : début des travaux sur la charpente et les menuiseries de la forge

Printemps 2024 : ouverture au public de la scénographie et de la reconstruction de La Mora

2028 : mise à l'eau de La Mora

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/projet-la-morahonfleur>

CHARENTE-MARITIME • NOUVELLE-AQUITAINE

CLOCHES DE L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR DE LA ROCHELLE

Une identité sonore à retrouver pour l'église Saint-Sauveur avec la fonte de nouvelles cloches

DOTATION : 30 000 €



Cloches de l'église Saint-Sauveur de La Rochelle © association Salvare Campani

Maître d'ouvrage : association Salvare Campani
Population : 78 210 habitants
Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

À La Rochelle, en bordure du Vieux-Port, l'église Saint-Sauveur est fondée en 1152 par les moines de l'Île d'Aix et conserve aujourd'hui de nombreux éléments témoignant de son histoire. Saisissant l'opportunité de la restauration du clocher par la Ville, l'association Salvare Campani porte le projet de restituer un ensemble campanaire digne de son histoire. Elle a pour objectif d'ajouter deux nouvelles cloches à l'ensemble des deux cloches déjà existant, Gabrielle-Paule datant du XVIIIe siècle et pesant plus de 1 270 kg, et Victoire-Louise coulée en 1852.

La fabrication de ces cloches est confiée à la fonderie Cornille-Havard, qui perpétue à Villedieu-les-Poêles une tradition millénaire de fonte de cloches. Un apprenti fondeur participera à l'opération. Fondeur de cloches est un métier d'art menacé puisqu'il ne subsiste que quelques fonderies encore actives en France.

PROJET DE VALORISATION

L'association Salvare Campani a pour projet de faire fondre deux nouvelles cloches en airain (bronze) : l'une sonnante le La# de l'octave 3, qui sera le bourdon de la future sonnerie en remplacement de celui actuel, et l'autre sonnante le Ré de l'octave 3. Dans un premier temps, le fondeur a défini la composition optimale de la sonnerie, c'est-à-dire la juste répartition de cloches de poids et tailles adaptés pour produire une gamme de notes en harmonie avec les deux cloches actuelles. Une telle sonnerie de quatre cloches permettra de produire des airs harmoniques de volée. Le projet prévoit à terme de restituer un ensemble de six cloches.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Ce projet permet de soutenir des métiers rares et en tension : il n'existe plus que trois ateliers de fonte de cloches en activité en France et une trentaine dans le monde. Sur ce chantier interviendront : 3 mouleurs-fondeurs (et un apprenti en BTS Fonderie), 1 serrurier et 2 campanistes.

L'association Salvare Campani a tissé un lien amical avec le Québec : pour marquer son soutien au projet, deux cloches d'un poids total d'une tonne, ont été offertes et envoyées du Québec, afin d'être refondues pour réaliser les nouvelles cloches.

Le public sera convié aux temps forts de la remontée des cloches et à leur inauguration.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Septembre 2023 : transport des deux cloches offertes du Québec

Juin 2024 : fonte des cloches

Début 2025 : montage des cloches dans le beffroi de l'église

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/sonnerie-de-cloches-de-saint-sauveur-de-la-rochelle>

AUDE • OCCITANIE

BARQUE MARIE-THÉRÈSE À VENTENAC-EN-MINERVOIS

Restauration d'une barque historique conçue par Pierre-Paul Riquet

DOTATION : 20 000 €



Barque Marie-Thérèse à Ventenac-en-Minervois © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency_Pascal Delobbe

Maître d'ouvrage : association Aventure Pluriel
Population : 575 habitants
Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Dessinée par Pierre-Paul Riquet, concepteur du canal du Midi, et construite en 1855 sur le chantier des Demoiselles à Toulouse, la barque Marie-Thérèse est le plus ancien bateau navigant d'Europe. Elle fêtera son 170e anniversaire en 2025. L'objectif est que sa restauration soit terminée pour cet évènement.

Avec le concours de ses nombreux partenaires, l'association Aventure Pluriel a sauvé de la destruction la barque en restaurant sa structure entre 2020 et 2024. Ce chantier a été l'occasion de transmettre des savoir-faire spécifiques et de former de jeunes charpentiers de marine.

À partir de 2025, un programme de navigation annuel permettra de présenter la barque telle qu'elle était il y a près de deux siècles le long du canal, en servant de support à toutes sortes de manifestations culturelles et festives. Une exposition itinérante retracera son histoire et celle du canal, et mettra en lumière les métiers et pratiques de la navigation fluviale sur cette période.

PROJET DE VALORISATION

Une nouvelle tranche de travaux prévue en 2024-2025 concerne la reconstruction du logement du propriétaire et de ses annexes à l'identique. Cette reconstitution sera réalisée selon des gravures d'époque et des thèses universitaires. Les propriétaires de l'époque avaient installé des décorations raffinées et luxueuses : parquet en chêne chevrons, meuble en marqueterie, cheminée en marbre, colonnes torsadées, etc. Ainsi, ce projet nécessite la coopération étroite d'experts de la conservation du patrimoine, de charpentiers, ainsi que d'élèves de lycées professionnels du bois et de la marqueterie de la région et de leurs enseignants. Ils devront tenir compte des spécificités de la barque pour l'intégration du logement dans la structure globale, et particulièrement des différentes contraintes liées à son fonctionnement et à son environnement (humidité, accessibilité, etc.).

MÉTIER D'ART CONCERNÉS

Ce chantier nécessite de recourir à des métiers rares et divers : charpentier de marine, ébéniste, parqueteur, marqueteur, marbrier, poêlier (pour la construction du poêle de l'espace de vie du logement), tourneur sur bois et dinandier. Certains de ces métiers (poêlier, tourneur sur bois) sont menacés de disparition.

C'est également l'occasion de faire appel aux lycées professionnels du bois et de la marqueterie de Revel et de Montauban-de-Luchon pour la reconstitution des aménagements intérieurs : 2 classes d'une vingtaine d'élèves interviendront pour la prise des mesures et l'installation des éléments du mobilier réalisés. Des stages d'un mois seront organisés à raison de 5 à 10 élèves par an sur la barque pour permettre aux élèves des lycées professionnels de s'approprier leur métier.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

2e semestre 2024 : début des travaux

2e semestre 2025 : fin des travaux

Mai 2025 : ouverture au public (la barque reste toutefois ouverte au public pour des visites du chantier)

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/la-barque-marie-therese-a-ventenac-en-minervois>

SARTHE • PAYS DE LA LOIRE

CHAPELLE SAINTE-CÉCILE DE FLÉE

Redécouverte et sauvegarde de peintures murales du XIIe siècle

DOTATION : 20 000 €



Peintures murales de la chapelle Sainte-Cécile de Flée © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency_Eric Jozelea

INTÉRÊT PATRIMONIAL

L'église de l'ancien village de Sainte-Cécile est citée pour la première fois en 1067, alors qu'elle est transmise par Gervais de Château-du-Loir à l'abbaye de Marmoutier. Le village, lié au fief d'Ourne, fut rattaché à Flée par le décret impérial en 1807. Déclarée chapelle de secours en 1872, elle est classée monument historique depuis 1984.

En 1928, Suzanne Trocmé, membre de la Société Archéologique du Vendômois, remarqua à l'intérieur de la nef un petit fragment de mur peint, sans campagne de sondages menée à sa suite afin de vérifier la présence de peintures sur les différentes parties de l'édifice. Des investigations ont finalement été menées en octobre 2022 sur tous les parements, et un état sanitaire des enduits intérieurs et décors peints a été réalisé, afin d'émettre des préconisations pour la restauration des intérieurs. Ces sondages ont permis de constater la présence de scènes peintes et de litres funéraires mettant en avant des armoiries, datant du XIIe au XVIIIe siècle. Les décors les plus anciens sont situés sur l'intrados de l'arc diaphragme, orné de fresques représentant Caïn et Abel de part et d'autre de la main divine. Sur les murs, on peut également

reconnaître saint Roch, avec son chapeau, son bâton et son sac de pèlerin, face à un ange à genou tenant un phylactère. La plus grande partie des peintures est encore recouverte du badigeon blanc appliqué au XVIII^e siècle, qui les a cachées mais aussi protégées.

PROJET DE VALORISATION

Une étude menée par Géraldine Fray, restauratrice, signale des remontées capillaires en bas des murs, des fissures, liées à un dévers du mur ouest, quelques décollements d'enduit, ainsi que de l'empoussièrement. La restauration des décors peints constitue le dernier acte d'une vaste restauration, de très grande qualité, initiée il y a déjà plusieurs années. Outre la restauration des fresques, cette dernière étape nécessite plusieurs travaux d'accompagnement, dont la création de vitraux sur les oculi et les baies hautes romanes dans l'esprit de ceux de la nef, la fabrication d'une porte par un menuisier-ébéniste et la reprise de fissures par un maçon agréé du patrimoine.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

6 artisans spécialisés sont sollicités sur ce chantier : restaurateurs de peintures murales, vitraillistes, menuisiers et ébénistes. Les restaurateurs et verriers d'art sont accompagnés par des apprentis en formation, sur le chantier et en atelier.

Une dizaine de visites et conférences sur la restauration des peintures murales par le restaurateur afférent, ainsi que d'autres sur la création et réalisation des vitraux par la technique du «fusing», thermoformage et différentes techniques de colorisation, seront organisées.

Ce projet permettra la mise en valeur d'une chapelle toujours consacrée et visitée par de nombreux touristes, grâce notamment à des visites guidées organisées depuis plus de 20 ans par l'association Les Amis de Sainte-Cécile, ainsi que des animations et concerts. De plus, l'ouverture de la voie verte qui traverse le Port Gautier de la commune de Flée permet de proposer aux cyclo-randonneurs la visite de la chapelle.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Avril 2024 : début des travaux

Avril 2025 : fin des travaux

Mai 2025 : ouverture au public

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/chapelle-sain-cecile-de-lee>

VAR • PROVENCE-ALPES-CÔTES-D'AZUR

CASA NIEVES À SOLLIÈS-TOUCAS

La maison-atelier et les jardins du peintre Blasco Mentor, « l'un des derniers princes catalans de la peinture »

DOTATION : 30 000 €



Casa Nieves à Solliès-Toucas © Fondation du patrimoine

Maître d'ouvrage : commune de Solliès-Toucas

Population : 5 867 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La Casa Nieves, maison-atelier de Blasco et Neige Mentor, est accrochée à la colline et accessible depuis le village de Solliès-Toucas qu'elle surplombe. Implantée sur près d'un hectare de terrasses suspendues et arborées, les jardins, création de Mentor, participent à la richesse de l'ensemble : restanques, terrasses, escaliers, fontaines, ponctuent la montée vers la maison, habitée d'animaux mythologiques et d'oiseaux fantastiques, sculptures et créations des deux artistes. Au fur et à mesure des succès du peintre, le produit de la vente des toiles, voire parfois l'échange de celles-ci contre un portail, une cheminée ou d'autres éléments de décors, a permis au couple de se bâtir, étape par étape, un écrin pour créer. Le modeste cabanon acquis dès l'après-

guerre, devenu Casa Nieves, témoigne ainsi de leur vie d'artiste partagée. La « maison-atelier » fut léguée à la commune par Neige Mentor à sa mort, ainsi qu'une collection importante d'oeuvres de son mari.

PROJET DE VALORISATION

La construction de la Casa Nieves est de simple facture, sur un terrain difficile et soumis aux phénomènes naturels du temps, de l'eau et de la végétation. L'édifice a également souffert d'un manque de travaux d'entretien. Les extensions des années 1970 se sont faites sur les plateformes de terre fragiles retenues par les murs de restanque. Ces structures sont maintenant dégradées.

La première tranche de travaux, portant sur la rénovation de la maison principale, s'est terminée en septembre 2023. La deuxième tranche de travaux inclut la rénovation du grand escalier extérieur, la reprise des restanques (suite à un effondrement en 2023) ainsi que du mur de soutènement en pierre sèche, permettant de sécuriser l'accès au public des jardins.

MÉTIERS D'ART CONCERNÉS

Des spécialistes des constructions en pierre sèche, typiques du bâti provençal, sont sollicités sur la réfection des calades et des murs de soutènement. La commune est fortement investie dans la transmission de ce savoir-faire, et compte inclure dans les conditions des appels d'offre la présence d'apprentis.

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2024, une animation « taille de pierre » sera organisée sur le chantier.

Ce chantier s'inscrit dans un projet culturel d'envergure : accueil d'expositions temporaires, spectacles et concerts organisés dans la maison inaugurée.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Printemps 2024 : lancement des appels d'offre pour la 2e tranche de travaux

2e semestre 2024 : début des travaux de la 3e tranche de travaux

Printemps 2026 : inauguration & ouverture de la Casa Nieves au public

Tous les visuels presse sont téléchargeables sur :
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/casa-nieves>

Contacts presse :

Cabinet d'Olivia Grégoire : 01 53 18 46 23 - presse.mpme@cabinets.finances.gouv.fr
Fondation du patrimoine : **Fondation du patrimoine :** Maëlys Arnou : 06 37 84 67 26 –
maelys.arnou@fondation-patrimoine.org